

L'expérience des aînés est une source d'inspiration pour l'Église

Interview d'Anna Gorzelana avec le père Roman Chromy,
Conseiller spirituel de la coordination européenne

Pour certains, c'est la fin de leur vie, pour d'autres, un nouveau départ. Le père Roman Chromy, curé de la paroisse de la Divine Miséricorde à Pszczyna, évoque le rôle des personnes âgées dans sa paroisse et explique pourquoi l'Église ne peut les oublier. Ce prêtre allie son expérience de curé à son engagement auprès des personnes âgées. Anna Gorzelana s'entretient avec lui.

Actuellement curé de paroisse, le père Roman Chromy accorde une importance particulière au vieillissement et à l'accompagnement des aînés. Il souligne qu'il s'efforce d'intégrer progressivement son expérience de travail avec l'association internationale des aînés à la vie paroissiale, créant ainsi des ponts entre les générations et démontrant la valeur de l'âge adulte dans l'Église.

Ancien membre du Mouvement Chrétien des Retraités (un mouvement chrétien pour les aînés), il est actuellement conseiller spirituel en Europe occidentale pour l'association catholique Vie Montante Internationale (VMI), une communauté internationale qui promeut une vision positive de la vieillesse, associée non pas tant au « coucher du soleil » qu'à « l'aube d'un jour nouveau ». Il souligne que son expérience auprès des personnes âgées a renforcé sa conviction que la vieillesse peut marquer le début d'une nouvelle phase d'engagement et de développement, tant personnel que collectif.

>>> « Soyons des signes d'espérance – à tout âge. » Message pour la 5e Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées

Anna Gorzelana (misjne.pl) : Nous parlons de la Journée mondiale des grands-parents, qui, à partir de 2021, sera célébrée le dernier dimanche de juillet – cette année, au lendemain de la commémoration de sainte Anne et de Joachim, les grands-parents apocryphes de Jésus. Pensez-vous que cette importance change l'approche de l'Église envers les personnes âgées ?

Depuis que le pape François a instauré la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, il est important d'accepter sa décision comme une expression de discernement pastoral. À mon avis, le Saint-Père, grâce à ses conseillers, a une vision plus large et globale de l'Église. Il est donc utile de considérer les intuitions papales comme un appel à réfléchir à l'état de la pastorale des personnes âgées dans le contexte polonais.

Il ne fait aucun doute que le contact avec les aînés dans les paroisses est étroitement lié à leur implication dans des groupes de prière et de formation, parfois même charismatiques. Cependant, je pense qu'à l'échelle nationale, il manque une vision globale du ministère des aînés qui permettrait sa systématisation et son développement. Vous avez demandé si la Journée pontificale des grands-parents et des personnes âgées pouvait réellement changer notre approche des aînés. Je suis convaincu que c'est déjà le cas. Si l'Église polonaise ne dispose pas d'associations catholiques de personnes âgées bien développées, elles sont très actives depuis des années en France, au Portugal et en Espagne. De plus, les personnes impliquées réfléchissent non seulement à ce qui peut être fait pour les aînés, mais aussi à ce qu'ils peuvent apporter à la société, notamment dans la dimension intergénérationnelle. Après tout, les aînés ont une riche expérience de vie, professionnelle et spirituelle.

Comment le rôle des aînés dans l'Église a-t-il évolué au fil des ans ? Le pape François a insisté sur ce contexte.

Le pape François se considérait lui-même comme un grand-père. Ses livres autobiographiques et ses déclarations évoquent le vieillissement, marqué par la souffrance et les limites de l'âge. Bien qu'il pressentît que sa vie touchait lentement à sa fin, le Saint-Père accomplit parfaitement sa mission dans l'Église. Il démontra ainsi la valeur inestimable du rôle des personnes âgées dans l'Église. Il suffit d'analyser ses messages adressés aux grands-parents et aux personnes âgées pour constater à quel point ce groupe social lui était cher.

La situation des personnes âgées varie selon les continents et les pays.

La société européenne vieillit, tandis que l'espérance de vie augmente. Les personnes âgées manquent souvent de soins et de soutien adéquats, et souffrent de solitude et d'abandon. Dans les pays économiquement défavorisés, elles sont privées de soins médicaux et de soutien éducatif adéquats, même dans le domaine des nouvelles technologies. Ces contextes nécessitent une analyse et des décisions concrètes. En janvier 2020, le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie a organisé à Rome un congrès international consacré à l'importance des personnes âgées et à leurs défis pastoraux. Mgr Wiesław Szlachetka est récemment devenu délégué de la Conférence épiscopale polonaise pour la pastorale des personnes âgées. L'objectif principal de ces activités est sans aucun doute de revitaliser les initiatives pastorales pour et avec la participation des personnes âgées. Avec 44 diocèses et plus de 10 000 paroisses en Pologne, le potentiel d'une pastorale ciblée pour les personnes âgées est inimaginable. Cela

soulève la question de savoir dans quelle mesure nous pouvons nous appuyer sur la riche expérience des personnes du troisième âge.

>> Selon saint Camille, sans miséricorde on est comme un poisson sans eau [INTERVIEW]

Quelle est cette richesse ? Que peuvent transmettre les aînés aux plus jeunes ?

Les aînés ne sont pas seulement l'objet du ministère pastoral, mais ils en deviennent surtout les sujets. Ils peuvent ainsi partager avec succès leurs talents et leurs compétences. Leur riche expérience englobe trois domaines fondamentaux : l'expérience de vie, l'expérience professionnelle et l'expérience religieuse. La première est liée à la dimension historique de la vie de chacun, à son identité personnelle, à ses origines, à sa famille et à sa tradition multigénérationnelle. Les aînés ont déjà beaucoup vécu, acquérant des connaissances pratiques au fil du temps. Ils ont aussi connu la retraite. Ils ont mis fin à leur carrière professionnelle. En observant attentivement leur entourage, les curés trouveront parmi les aînés des personnes exceptionnellement compétentes, instruites et pragmatiques, capables de servir la communauté par leurs connaissances, leurs conseils et leurs actions. Les associations catholiques d'aînés que j'ai rencontrées, par exemple, collaborent avec des médecins retraités qui les conseillent sur la manière dont les aînés devraient prendre soin de leur santé mentale et physique. Lors des réunions de la paroisse où je sers actuellement, nous avons bénéficié de l'expertise d'un médecin qui a donné une conférence pendant le Carême sur les aspects médicaux de la mort de Jésus sur la croix. La réunion a été très bien accueillie. Nous comptons également de nombreux seniors ayant une expérience juridique ou managériale. Nous avons hâte de bénéficier de leur soutien.

Et la troisième dimension de l'expérience – la vie religieuse ?

Nous comptons tous sur la prière des aînés. Ils apportent un soutien spirituel non seulement à leurs proches, mais aussi aux communautés paroissiales où ils vivent. J'admire les personnes âgées qui viennent à l'église tous les jours, souvent même une heure avant la messe, et prient en silence. Elles affirment en silence leur foi profonde et leur relation vivante avec le Seigneur Jésus. Ces personnes constituent un véritable groupe de soutien spirituel pour leurs familles, les prêtres et les paroissiens. Les aînés consacrent volontiers du temps à leurs petits-enfants, mais beaucoup participent aussi activement à la vie paroissiale. Je suis personnellement heureux que le cœur de l'équipe Caritas de ma paroisse soit

composé de personnes âgées qui connaissent la communauté locale et coopèrent étroitement avec les organismes d'aide du gouvernement local. Elles prennent soin des malades, des personnes seules et souvent de leurs voisins et amis proches. Les œuvres de charité confèrent à notre spiritualité une crédibilité inestimable.

Les jeunes veulent s'impliquer, et vous avez donné des exemples concrets de collaboration avec les aînés. Enfin, permettez-moi de vous demander : comment parler aux jeunes des aînés, des voisins et des grands-parents afin qu'ils s'ouvrent véritablement à eux ?

J'ai récemment discuté avec une paroissienne âgée. Elle parlait de ses tâches ménagères quotidiennes. Elle m'a confié avoir demandé à ses petits-enfants de tondre la pelouse. Elle avait eu du mal à trouver un bénévole pour cette tâche. Suivant les encouragements du pape Léon XIV dans son message pour la cinquième Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, j'invite nos jeunes amis à « participer activement à la “révolution” de la gratitude et de l'attention (...), qui peut redonner espoir et dignité à ceux qui se sentent oubliés ». Lors des Journées mondiales de la jeunesse à Cracovie en 2016, le prédécesseur du pape actuel avait invité les jeunes à enfiler de confortables chaussures de randonnée, à quitter leur canapé et à tendre la main aux personnes dans le besoin. Les personnes âgées en font assurément partie. Elles ont besoin de notre soutien, de notre tendresse et de notre proximité. Elles aspirent à la présence des autres. Il est important de répondre à ce désir, car aucun d'entre nous, quel que soit son âge, ne sera sauvé seul. Nous allons toujours au ciel, accompagnés.

27/07/2025